vre bilieuse intermittente avec irritation du foie. Dans ces cas, on donnait encore le calomel; mais on était obligé d'employer des doses beaucoup plus petites que pendant le fort de l'épidémie.

Nous terminerons par les remarques suivantes. Les personnes qui ont pu observer à Kazan le choléra épidémique de 1830 et celui de 1847, trouvent en les comparant : 1° que le nombre des individus attaqués de la maladie est généralement moins considérable cette fois; mais que la mortalité relative est cependant à peu près la même; 2° qu'aujourd'hui, comme alors, il n'a pas été rare de voir des malades mourir après 18 ou 20 heures de souffrances; 3° que l'épidémie actuelle frappait souvent des gens de condition moyenne et supérieure, tandis qu'en 1830 la basse classe était presqu'exclusivement atteinte; 4° que pendant la présente invasion du choléra, les autres maladies régnantes, telles que les fièvres inflammatoires, bilieuses et intermittentes, n'ont pas entièrement disparu comme cela avait eu lieu précédemment; 5° enfin, que la nouvelle épidémie paraît beaucoup moins violente que la première.

Cinq jours après son apparition à Kazan, le choléra éclata dans plusieurs villages du district de cette ville. Il ne tarda pas cependant à se répandre dans toutes les directions, mais particulièrement à l'Ouest et à l'Est. Sur douze districts qui composent le gouvernement de Kazan, neuf étaient envahis à la fin du mois d'octobre; savoir : vers l'occident, Sviajsk (15 septembre), Tchistok (20 septembre), Tchebokshari (30 septembre), et Ladrine (20 sept.); entre dernière ville et Kazan, à 45 lieues de Kazan, sur les confins des gouvernements de Simbirsk et de Nijni-Novgorod, où la maladie existait déjà, et elle a pu recevoir l'épidémie aussi bien de ces dernières provinces que de Kazan même; au Nord-Ouest le choléra atteignit Tsarévokok-Iskak (1er octobre); à l'Est Mamadich (1er octobre), au sud-est, Laïshev (30 septembre), Tchistopol (24 octobre). Au reste, la maladie se montra peu violente, et elle n'atteignit guère qu'un individu sur 448; dans l'espace de 56 jours (du 10 septembre au 5 novembre), on n'a compté dans les districts que 2,890 cholériques et 1,551 décès; encore la plus grande partie de ces malades provenaient des trois arrondissements de Kazan, Sviajsk et Laïshev qui entourent la capitale et qui pour cela, peut-être, furent le plus maltraités. Toutefois, la mortalité relative y fut assez considérable et même plus forte qu'au chef-lieu; elle s'éleva au chiffre de 53,66 p. 100.

Dans le même temps qu'elle se répandait dans le gouvernement de Kazan, l'épidémie se propageait avec non moins de rapidité dans les provinces limitrophes de Viatka, au nord et d'Orenbourg à l'Orient. Dans le premier de ces gouvernements, elle atteignait le même jour, 19 septembre, Iaransk et Malmich, villes situées l'une à 44 lieues au nord-ouest, l'autre à 51 lieues au nord-est de Kazan; le second, gouvernera du 20 octobre à Tchalpi et dans d'autres villages placés sur les limites des districts de Menzelinsk et de Bougoulma. Ainsi, le courant cholériforme qui s'était porté dire tement de Saratov à Kazan, chercha à rejoindre, d'un côté, par Tchalpi, l'embranchement plus méridional qui s'avançait par Samara et Bougoroumslan, de l'autre côté, par Iadrine, le troisième embranchement dont nous allons indiquer les traces à travers les gouvernements de Penza, Tambov et Nijni-Novgorod.

En effet, le fléau, ravonnant de Saratov vers le Nord-Ouest et le Nord, arriva à peu près en même temps à Kirsanow (20 août) dans le gouvernement de Tambov, et à Pachélyk (23 août), dans le gouvernement; il atteignait même ces deux villes éloignées l'une de 64, l'autre de 27 lieues, avant d'avoir éclaté dans les localités intermédiaires.

Nous ne décrirons pas en détail la marche du choléra dans le gouvernement de Penza. Généralement il s'y montra benin. Sur les 10 arrondissements qui composent ce gouvernement, il envahit 9, comprenant une superficie de 1,516 lieues carrées et une population de 1,060,000 âmes. Ces 9 districts sont par ordre de dates : Penza (23 août), Mokchansk (1er septembre), et Issar (10 septembre), à 9 et 22 lieues au Nord de Penza; Gorobichtché (10 septembre) à 15 lieues à l'Est; Tchembar (12 septembre) à 18 lieues au Ouest, Nijni-Lomov (15 septembre), Kérensk (27 septembre), Narovtchat (1er octobre), tous trois au Nord-Ouest, l'un à 26, l'autre à 38, le troisième à 33 lieues du chef-lieu; enfin Saransk (17 septembre) à 27 lieues au Nord.

De cette dernière ville, le fléau suivit la grande route qui mène de Penza à Nijni Novgorod. Il pénétra dans le gouvernement de Nijni Novgorod le 8 septembre, jour où son existence fut constatée dans un village du district de Loukoyanov. De ce point il gagna Sergatch (13 septembre) en se dirigeant vers Ladrine (20 septembre) dont nous avons déjà parlé dans le gouvernement de Kazan; puis Potchinki (27 septembre) et Ardatov (28 septembre) vers le midi; puis, à l'Ouest, le district d'Ardatov (29 septembre); enfin, au nord, la capitale elle-même où il n'arriva que le 26 octobre.

Le district de Krasnoslogosk qui termine en cône la partie septentrionale du gouvernement de Penza, fut le seul de ce gouvernement où il ne pénétra pas. La population des 9 arrondissements d'environ 656 habitans par lieue carrée; ce qui n'est pas un chiffre bien élevé, si on le compare à la population spécifique des autres contrées de l'Europe occidentale. Peut-être est-ce pour cela que le choléra fit si peu de ravages. Dans l'espace de onze semaines (du 23 août au 2 novembre) il n'y eut que 2,709 cholériques et 1,144 victimes, mortalité peu considérable, puisqu'elle fut de 42,22 p. 100 ou environ de 2,5.

Le district de Nijni-Lomov fut celui où l'épidémie se montra le plus intense.

Le nombre des malades et des morts fut proportionnellement plus considérable dans le chef-lieu que dans les districts. Sur 15,800 habitants qui forment la population de Penza, il y eut, pendant les 81 jours que dura l'épidémie, 182 cholériques et 94 morts.

En résumé, les effets de l'épidémie dans tout le gouvernement de Penza peuvent s'exprimer par les chiffres suivants :

1° dans toute l'étendue envahie, il y eut :
1 cholérique sur 391,29 habitans ou 0,255 p. 100
1 décès » 926,57 » ou 0,108
1 » » 2,36 cholér. ou 42,22 p. 100

2° dans les districts seuls il y eut :
1 cholérique sur 413,21 habitans ou 0,24 p. 100
1 décès » 994,47 » ou 0,10 p. 100
1 » » 2,40 choléri. ou 41,59 p. 100

3° dans le chef-lieu il y eut :
1 cholérique sur 86,81 habitans ou 1,15 p. 100
1 décès » 168,08 » ou 0,59 p. 100
1 » » 1,93 choléri. ou 51,94 p. 100

Maintenant si nous passons au gouvernement de Tambov, nous verrons que le fléau n'y fit guère plus de ravages que dans celui de Penza. On n'a pas recueilli le nombre des individus atteints du choléra; mais le chiffre des décès suffit pour montrer que la maladie a été en général bénigne. En effet, si l'on retranche des 12 districts dont est formé le gouvernement de Tambov, les 4 districts septentrionaux, on obtient une population de 1,106,500 habitans répartis sur une surface de 2,056 lieues carrées, ou environ 538 habitans par lieue. Or, pendant 84 jours (du 20 août au 12 novembre), il y eut dans ces 8 districts envahis 1,713 morts de choléra, ce qui donne la faible proportion de 1 décès par 646 hab tans.

Mais l'épidémie ne sévit pas de la même manière sur tous les points. Le gouvernement de Tambov présente, même sous ce rapport, une observation très intéressante. Le hasard a fait que cette province ait été le théâtre des principaux foyers et le lieu de rencontre de trois courans cholériques qui l'attaquèrent par trois côtés à la fois, au Sud-Est, au Sud-Ouest et au Sud. Le premier de ces courans est celui dont nous avons déjà décrit la marche depuis Astrakhan jusqu'à Saratov, où nous l'avons vu se diviser en plusieurs branches. Le second et le troisième prenaient naissance au centre et provenaient l'un du gouvernement de Voroneje, l'autre de la province du Don.

Le premier courant pénétra dans le gouvernement de Tambov par son district le plus oriental, celui de Kirsanov (20 août), et s'étendit ensuite à ceux de Tambov (1er septembre) et de Tambov (12 septembre) qui lui sont contigus au N-O. et à l'O. Les quatre arrondissements occidentaux furent envahis presque simultanément par le second courant; ce sont ceux de Lipetsk et Lebédiane (20 août); Oussmane (1er septembre) et Kozlov (5 septembre). Enfin le troisième courant entama la pointe méridionale du gouvernement de Tambov, formée par le district de Borissoglebsk (7 sept.).

Chacun de ces courans manifestait dans ses effets une énergie différente. Tandis que l'épidémie venue du Sud et du Sud-Est n'agissait qu'avec peu de force, celle qui provenait du gouvernement de Voroneje offrait, au contraire, un caractère de malignité beaucoup plus prononcé. Quelques chiffres feront mieux saisir cette différence.

Tambov, ville de la partie orientale, perdit, en 57 jours, 378 habitans sur 19,500, et Kozlov, ville de la partie occidentale, 405 habitans sur 17,000, en 23 jours seulement. Or, si l'on tient compte des différences de temps et de population, on voit que la maladie sévit trois fois plus fortement dans l'une que dans l'autre de ces villes. La mortalité fut encore plus considérable dans le district d'Oussmane, situé au sud de celui de Kozlov et plus rapproché de Voroneje. Enfin, si l'on réduit par le calcul les effets de l'épidémie à un temps donné, et sur un même nombre d'individus, on trouvera que pour 1000 décès pris dans toute la population, il y eut approximativement :

486	décès	à	Oussmane
377	»	à	Kozlov
104	»	à	Tambov
35	»	dans les autres parties du gouvern.	
1,000			

Revenons maintenant à l'embouchure du Térék, où nous avons vu que le fléau se partagea en deux grandes branches, l'une au Nord-Est, l'autre à l'Ouest. Nous traiterons de décrire dans toutes ses ramifications la première de ces divisions; nous allons suivre la seconde.

De Kizliar, le choléra-morbus remonta le cours du Térék, passa à la stanitsa Chtchédrinskaia du 10 juin à la fin de juillet, et atteignit Mosdok le 22 juin. Il régna dans cette dernière ville jusqu'au 26 juillet et y fit 79 victimes sur 4,000 habitans; cet heureux résultat aux mesures hygiéniques prises par l'administration et à des orages qui, les 1, 6 et 10 du mois de juillet, vinrent à propos rafraîchir l'atmosphère.

De Mosdok, le choléra gagna Georgievsk (24 juin) et Hatigorsk, villes situées près des sources de la Kouma; enfin, le 4 juillet il atteignit Stavropol, chef-lieu de la province du Caucase. Il y séjourna 10 semaines. Pendant les 12 premiers jours, son intensité fut croissante; du 16 au 31, elle se maintint au même degré, non obstant des variations considérables dans la température, des orages accompagnés de pluies torrentielles, et un fort vent qui souffla pendant 4 jours consécutifs. Mais à partir du commencement d'août, l'épidémie diminua de jour en jour jusqu'au 10 septembre, époque à laquelle le fléau disparut complètement tant dans le gouvernement de Stavropol que dans son chef lieu.

Il est possible que l'approche de l'hiver qui fut cette année plus précoce que de coutume, ait contribué à chasser la maladie au moment plus tôt; car la température qui s'était maintenue d'abord entre 10° 26' du thermomètre de Réaumur, baissa brusquement à partir du 18 septembre, au point que huit jours après il tombait de la neige à Moscdok et à Stavropol par un froid de 3° au-dessous de zéro.

Dans la province du Caucase, on a observé que la maladie se montrait plus intense dans les vallées et dans les défiles inaccessibles aux vents, où le thermomètre de Réaumur marquait quelquefois 45°, elle attaquait les troupes et les habitans russes de préférence aux mahométans. Les montagnards étaient moins exposés, on voit ici les avantages de la vie au grand air, de la propreté et surtout de la sobriété.

Généralement l'épidémie eut un caractère de malignité très prononcé. Tout le monde fut soumis à son influence, et ceux qui n'avaient pas le choléra, éprouvaient des dérangemens d'entrailles, un grand accablement de la tête, des douleurs et des douleurs dans les membres. La mortalité fut dans une proportion moyenne. Sur 14,000 individus atteints par le fléau, dans tout le district de Stavropol, il y eut 6,064 victimes, ou plus de la moitié.

Suivant les rapports des médecins, la maladie se présenta sous trois formes ou degrés bien distincts par rapport à son intensité et à sa gravité. Le premier degré était caractérisé par un léger refroidissement des extrêmes, mais sans crampes ni chûte du pouls. On guérissait presque toujours en 3 à 4 jours. Le second degré présentait tout le cortège des symptômes propres au choléra; les symptômes étaient moins prononcés. Cette forme fut la plus fréquente; généralement on succombait en 24 ou 48 heures. Quelquefois elle se terminait par une affection typhoïde non moins grave, et ceux qui avaient le bonheur d'échapper, traînaient une pénible convalescence. Enfin le troisième degré, heureusement le plus rare, constituait le choléra-morbus pernicieux, dont on fouroyant. Les individus atteints de cette manière mouraient en quelques heures.

Ici comme dans maints autres lieux, les traitemens les plus divers ont été employés et tous avec un résultat à peu à près identique. Les médecins russes ont beaucoup vanté l'usage des bains de vapeur et de l'élixir de Voroneje. Ce dernier remède fut surtout employé par les gens du peuple. On crut un moment qu'il devait toutes ses propriétés au naphte qui entre dans sa composition; mais des expériences ultérieures ont détruit l'espoir qu'on avait conçu sur l'efficacité de cette substance. Au reste, on doit avouer que la mortalité ne fut pas plus considérable chez les musulmans qui ordinairement se traitaient eux-mêmes avec des frictions spiritueuses, de l'eau de goudron de bouleau, et du koumiss ou lait de jument fermenté, mêlé avec de l'ail et du sel.

De Stavropol le choléra s'étaya dans les directions de l'Ouest et du Nord-ouest avec une rapidité tout aussi fait remarquable. Je ne vis plus quel docteur allemand a prétendu que ce fléau suivait de préférence les cours d'eau, et que, par l'effet d'une espèce de pneumatique, il se manifestait d'abord aux deux extrémités du fleuve ou de la rivière, n'attaquant que plus tard les points intermédiaires. En suivant sur la carte la marche du choléra, on trouve, en effet, plusieurs coïncidences de ce genre; mais les documents que nous possédons, ne prouvent pas que telle soit constamment la manière de procéder. Toutefois, le savant dont nous parlons, pourrait interpréter selon sa théorie les faits suivans.

Le choléra éclate à Stavropol le 4 juillet, avons nous dit; le jour même mois, il parait au vieux Tcherkask, sur le Don, franchissant en cinq jours au moins 45 lieues. Or remarquons que Stavropol est situé tout près des sources de l'Egorlik, et se trouve ainsi en communication avec Tcherkask par cette rivière et par le Manytch dans lequel elle se jette. Il est vrai qu'on peut objecter que ces deux lieux éloignés sont également mis en rapport et même plus directement par la route de poste qui traverse le steppe nommé Kalmouk, et qui, sans près à la même époque, vers le 26 juillet, d'un côté à Iesik, sur la mer d'Azoff, de l'autre côté, dans un petit village isolé au milieu des marais de la presqu'île de Taman. Nous sommes habitués déjà à de semblables bizarreries; mais celles-ci ont de particulier que les deux localités dont nous venons de parler, sont précisément situées chacune à l'embouchure d'un fleuve, le Eia et le Kouban, et que les extremités de ces cours d'eau furent envahies par l'épidémie long-temps avant les points intermédiaires. N'est-il pas curieux, en effet, de voir le choléra dans sa marche sur les rives du Kouban, faire 70 lieues en 12 jours, depuis Kivkaskaia jusqu'aux bouches de ce fleuve, tandis qu'il employa trois fois plus de temps pour faire la moitié du même chemin et parvenir au chef-lieu des kosaks de la Mer Noire.

L'épidémie franchit en 16 jours les 50 lieues qui séparent Stavropol de l'Ouest-Zubinskaia. Quelques jours après, elle pénétra dans le pays des kosaks Tchernomouch, et parvint à Iekaterinodar le 26 août, ayant mis 27 jours pour faire 17 lieues. Une semaine plus tard, elle commença à se répandre avec rapidité dans les trois arrondissemens qui composent cette province. Mais son influence fut généralement faible. Les maladies propres au local y étaient et le sont encore, peu disparu comme cela arrive lorsque l'épidémie est intense; seulement elles s'accompagnaient fréquemment de symptômes cholériques. Pendant les deux mois et demi (du 26 juillet au 21 octobre) que le fléau a régné parmi les pacifiques descendant des trop fameux kosaks Zaporogues, on n'a compté, sur une population d'environ 60,000 âmes, que 680 malades et 345 morts, ce qui donne la proportion de 1 cholérique pour 165 habitans, et de 1 décès pour 457 habitans. La mortalité fut de plus d'un tiers du nombre des individus atteints, c'est-à-dire seulement de 36 p. 100.

Mais si le choléra s'est montré peu rigoureux dans la contrée qui longe la rive droite du Kouban, il parait avoir sévi avec plus d'intensité dans les aouls de la rive gauche. Les Tcherkess soumis à la Russie ont particulièrement souffert. Du reste, on ignore si l'épidémie a pénétré plus profondément dans les vallées du Caucase.

Le Docteur VERROLLOT.

(La suite au prochain numéro.)

BULLETIN COMMERCIAL.

INTÉRIEUR.

CHANGES DE SMYRNE.

11 FÉVRIER 1848.

Londres	118	111 1/4
Paris		
Marseille	173	174
Hollande	363	
Vienne	440	
Trieste	438	440

Constantinople . . . 3 j. 1/0/0 comr'agio

MACÉDOINE. SALONIQUE, *16 février.* — Les transactions en céréales qui depuis quelque temps, étaient insignifiantes, ont eu un peu plus d'activité dans la cette dernière décade; un peu de hausse s'est manifestée sur les blés durs, qui de 18 piastres le kilo sont allés jusqu'à P. 81.

Les seigles sont toujours recherchés pour Trieste, au prix de P. 47, premier coût.

Les orges par contre sont délaissées et offertes à P. 27, quant au maïs, le prix de P. 43 n'est que nominal et cet article est sans demande. Le papier sur l'Europe est rare, et nos changes sont soutenus à 173/40 P. le France, et 43/40 le florin. Le papier sur Constantinople se negocie au pair pour 11 jours de vue.

La foire de Serres, cette année, promet d'être des plus importantes, et l'on est étonné du grand nombre de cells de manufactures anglaises et de l'Autriche qui transitent ici pour cette destination.

PRIX COURANT

DES CÉRÉALES ET DES GRAINES OLEAGINEUSES

A SALONIQUE.

Blé dur 1ère qualité.	P.	75	à 78
» 2ème »	»	70	à 74
» 3ème »	»	60	à 55
Blé tendre rouge 1ère qte	»	60	à 50
» » 2ème »	»	58	à 55
Maïs	»	45	à 44
Seigle	»	46	à 46 1/2
Orge	»	28	à 27
Avoine	»		à

Salonique, 9 février 1848.

EGYPTE. ALEXANDRIE, *29 janvier.* — Notre commerce est dans le plus grand découragement; tous les articles sont en baisse, et par conséquent délaissés.

MOUVEMENT DU PORT.

BATEAUX A VAPEUR.

ARRIVÉES du 19 février.

SOUTHAMPTON pyr. ang. *Sultan*, cap. G. Brooks, avec marchand. div. groups et pass.

SALONIQUE. Bateau à vapeur autrichien. *Imperatrice*, c. P Marochino, avec march. div groups et passagers.

TREBISONDE. Bateau à vapeur angl. *Tiger*, capitaine G. Goy, avec marchandises diverses, groups et passagers.

Du 20 février.

MARSEILLE. Bateau à vapeur français de la compagnie ROSTAND, l'*Orante*, cap. Chausse, avec marchand. diverses, groups et passagers.

SMYRNE. Bateau à vapeur ottom. *Missiri-Bahri*, capitaine Hassan bey, avec marchandises diverses, groups et passagers.

SMYRNE. Bateau à vapeur autr. *Principe Metternich*, cap. M. Florio, avec marchandises diverses, groups et passagers.

DÉPARTS du 17 février.

SOUTHAMPTON pyr. ang. *Eurin*, c. G. Wilson, avec march. div. groups et passagers.

MARSEILLE. Bateau à vapeur français, le *Bosphore*, capitaine M. Vitry, avec march. diverses, groups et passagers.

TRIEST. Bateau à vapeur autrichien, *Conte Kolowrat*, cap. G. Domnino, avec march. diverses, groups et passagers.

Du 18 février.

ALEXANDRIE pyr égyp. *Asiad*, c. A'ali Sefti, avec marchand. div. groups et passagers.

TRÉBISONDE. Bateau à vapeur autr. l'*Austria*, cap G B. Bianchi, avec march. diverses, groups et passagers.

Du 19 février.

SALONIQUE. Bateau à vapeur ottoman, *Péki Cherket*, cap. Izzet bey, avec marchandises diverses, groups et passagers.

BATIMENS DE COMMERCE.

ARRIVÉES du 14 février.

MALTE. Bar. autr. *Assicurature*, c. G. Svich, en lest, adressé à M. Tito Leoni; br. russe, *S G. Batista*, c. N. Vnich, charge de div. adressé à M. Berzolese.

LIVOURNE. Bar. autr. *Velinda*, c. G. Fumizza, en lest, adressé à M Flori.

TRIESTE. Tr-mats aut. *Corcutiano*, c. M. Vuilnovich, en lest, adressé à M Zino; bar. autr. *Giorgio*, c. R. Lipovatz en lest, adressé à Flori.

Du 15 février.

HARTPOOL Br. angl. *Bloomess*, c. P. Anderson, charge de charbon de terre adressé à M Hinson.

CARDIFF. Br. angl. *Sultan*, c. G. Raggers, charge de char. de terre, à ordre.

SUNDERLAND. Br. angl. *Ann*, c. W. Martin, charge de char. de terre, à ordre.

CASTELL. Br. angl. *Isabella*, c. G. Clough, charge de char. de terre, adressé à M. Kessinoglu.

TROON. Br. angl. *Williams et James*, c. R. Tee, charge de char. de terre, adressé à M. Marinich.

MALTE. Br. sarde, *L'amore*, c. Montobrio, en lest, à ordre.

ODESSA. Br. grec, *Athina*, c. T. Canari, charge de blé, adressé à M. Zavinia; br. grec, *Marigho*, c. A. Vatti, charge de blé, à ordre.

GALATZ. Br. grec, *Meropi*, c. Y. Velisariu, charge de maïs, à ordre.

BALGIK Br grec, *Tsamados*, c. S. Tzamados, chargé de blé, adressé à M. Galati.

VARNA. Br. grec, *Chris pighi*, c. N Dhaska los, charge de blé, adressé à M. Mavrocordato.

IBRAILA. Br. grec, *Efethia*, c. C Kerassi, charge de maïs, à ordre.

Du 16 février.

HART-POOL. Bar. ang. *Arend*, cap. J. Scott, charge de charbon de terre, adressé à M. Hinson.

HULL. Bar. ang. *Hiromlo*, cap. J. Rose, charge de charbon adressé à M. Eele.

Du 17 février.

BOURGAS. br. ang. *Bicager*, cap. A. Hill, charge de seigle, adressé à M. Rampacher.

Du 18 février.

VENISE. Br. russe *Petra*, cap M. Lazarrovich, en lest, adressé à M. Flori

SMYRNE. Br. grec, *A. Paraskevi*, cap. P. Tripora, charge de div. march. à ordre.

Du 19 février.

LONDRES. Bar. angl. *Black Nymph*, c. J. V. Hall, charge de div. march. adressé à MM. Sekiari et Cie.

NEW-CASTLE. Br. angl. *Netta*, c. J. Mlaé, charge de charbon de terre, à ordre; br. angl. *Elisabeth*, c. A. Piler, charge de charbon de terre à ordre; br. angl. *Gateshead*, c. W. Vaibson, charge de charb. de terre, à ordre.

SYRA Br. ital. *A. Terastomos*, c. L. Manzavino, en lest, adressé à M. Manzavino.

Du 20 février.

LONDRES. Bar. russe, *Helve*, c. J. A. Goor, charge de div. march. à ordre.

MICONO. Br. grec, *Bracks*, c. Y. Dracopotos, à ordre.

DÉPARTS du 16 février.

MARSEILLE. Br. sarde, *S. Giuseppe*, cap. A. Catti, charge de blé; br. grec, *Mamiis*, cap. J. A. Yanni, charge de blé.

LIVOURNE. Br. autr. *Mieto*, cap. P. Scopinich, en lest.

TRIESTE. Br. grec, *Athina*, cap M. Kezzi, charge de blé.

SPEZZIA. Br. grec, *Pos. Mitiliotissa*, cap. D. Theodosio, charge de blé.

SYRA Br. grec, *Nea Tiki*, cap. N. Zazameros, charge de blé.

BALGIK. Br. grec, *Amalia*, cap. H. D. Zolicas, en lest.

Du 17 février.

LIVOURNE. Br grec, *Meropi*, cap. J. Velisariu, charge de blé.

CHYPRES. Br. russe, *Alexandros*, cap. A. Albanastides

SAMOS Br. russe, *Cefalonia*, cap. G. Traolo, en lest.

PYRÉE. Br. grec, *Arietta*, cap. A Vretta, charge de maïs.

DARDANELLES. Br. russe, *Possiithon*, cap. D. Svorono, en lest.

Du 18 février.

FALMOUTH Br. angl. *Reliance*, cap. D. Reid, charge de blé.

AUHELO. Br. russe, *S. Michele*, cap. Y. Caravias, charge de div. march.

TRIESTE. Br. grec, *Angheleo*, Y. H. Zehas, charge de blé.

Du 19 février.

FALMOUTH Br. angl. *Mig Lee*, c. J. Mury, charge de blé.

LIVOURNE Br grec, *Efethia*, c. V. Gulandrio, charge de blé.

ENOS. Br. grec, *Pitagoras*, c. A. Basunas, en lest.

ODESSA Br. grec, *Anexantios*, c. S. Dainesi, charge de maïs.

Du 20 février.

MARSEILLE. Br. autr. *Ernesto*, c. J. Martinolich, charge d'os.

ANNONCES.

Avis.

PORTRAITS ET TABLEAUX

PAR UN ARTISTE DE PARIS.

On s'engage à ne rien laisser le paiement qui après ressemblance bien constatée. L'artiste se chargera également de restaurer, retoucher, vernir, enfin remettre à neuf les tableaux ou portraits anciens ou en mauvais état; le tout avec vernis et couleurs fines de Paris et à des prix très raisonnables.

S'adre ser rue de Pologne (Tek-Sokak), en face le four du côté de Tenis-Tsarsi : l'adresse du printre est sur la porte.

SPECIALITE DE BOTTINES.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous faire savoir que je viens d'ouvrir une maison de commerce, dans laquelle on trouvera un assortiment complet d'articles de chaussure parisienne pour dames, tels que bottines de ville et pour soirée; souliers de bal, pantoufles, guêtres, etc.

Jaloux de me faire un nom dans cette capitale, cela seul doit vous convaincre de l'empressement que je mettrai à remplir les ordres que j'aurai l'honneur de recevoir de vous.

J'ai l'honneur de vous saluer,

E. DEHORGNE.

Péra, ce 20 octobre 1847.

Maison Ardillo, en face du Palais de France.

A VENDRE

AUX ENCHÈRES PUBLIQUES ET ENTROIS REPRISES DIFFÉRENTES, AUX JOURS QUI SERONT FIXÉS PAR DES AFFICHES.

Une propriété (*Malik*) de mille pies environ, située dans la grande rue de Pera, vis-a-vis du palais de France, consistant :

Un magasin en pierre, surmonté d'un corps de logis en bois, attenant à une bâtisse en pierre voutée, à 2 étages, avec souterrain et bain;

Une autre maisonnette en pierre composée de 3 chambres, d'une cuisine, d'un magasin à feu et souterrain.

Entre le magasin et la maisonnette se trouve un jardin.

Le tout donnant une rente de 25 mille piastres *susceptible d'augmentation.*

S'adresser à M. Jean Allion.

ADMINISTRATION DES POSTES FRANÇAISES.

Le Public est prévenu que le samedi 26 du courant, à midi de relevée, il sera procédé, en Chancellerie de France, sur soumissions cachetées, à l'adjudication de la Fourniture à Constantinople, des vivres et objets d'approvisionnemens nécessaires, pendant deux années, aux paquebots de l'Administration des Postes.

Les personnes qui desireront concourir à cette adjudication, pourront prendre connaissance des cahiers des charges à la Chancellerie de France ou à la Direction des Postes Françaises.

Le Directeur des Postes P. I.

FERRIER.

GRAINS DE SANTÉ

DU DOCTEUR FRANK.

Connus et approuvés depuis plus de trente années, ils ont la propriété de rétablir aux hommes d'étude, de calmer les vents, de purifier le sang; ils rétablissent l'appétit, favorisent la digestion et sont souverains contre la constipation et la migraine.

A Paris, rue d'Antin, N° 20, on répond aux consultations par correspondance, et à Constantinople chez M. Edouard OTTONI.

ELIXIR TONIQUE FEBRIFUGE

DE M. WARBURG.

L'élixir tonique febrifuge de M. Warburg est le seul remède qui guerit radicalement toutes les fièvres de marais, quelles que soient leur période et leur force, et il a le précieux avantage de ne pas nouvoir être administré dans le temps même de l'accès. De nombreuses expériences faites en Europe, et répétées en Amérique par les médecins les plus distingués, prouvent l'incontestable supériorité de ce médicament sur tous ceux qui sont connus, sans excepter même la quinine et ses sels, dans le traitement des fièvres intermittentes, plus spécialement pernicieuses.

La golorose, les rhumatalgies et toutes les affections qui reconnaissent pour cause un état d'affaiblissement du système nerveux, trouvent dans l'elixir tonique antifébrile de M. Warburg un excellent remède.

Dépôts à Pera et à Constantinople, à la Pharmacie de M. Aut. CALLEJA.

LES AMORTISSEMENTS EN 1848

de l'Emprunt du Grand-Duché de Bade pour la construction de ses chemins de fer

AURONT LIEU LE 29 FÉVRIER 1848

le 31 Mai 1848, le 31 Août 1848, et le 30 Novembre 1848.

L'amortissement de l'Emprunt se fait par l'extinction des obligations, moyennant les primes suivantes, savoir : 11 lots chacun de francs 110,000, 54 de 55,000, 12 de 25,000, 33 de 12,000, 3 de 25,000, 55 de 11,500, 60 de 10,000, 33 de 8,500, 366 de 4,000, 1944 de 2,000 etc., de manière que chaque action tire receva forcément un des gains.

Pour participer au tirage de fin Février 1848 avec une action pour		5 francs	payables en billets de banque, et au marché de commerce ou contre notre traite.	Pour participer aux quatre tirages ensemble avec une action pour		20 francs
»	6	»	»	»	6	» 100 »
»	14	»	»	»	14	» 200 »
»	30	»	»	»	30	» 400 »

s'adresser à la maison de banque soussignée. — Prospectus et renseignemens sont déposés au bureau de cet feuille — Les bulletins des actions tirées seront promptement delivrés par nous à MM. les actionnaires.

☞ Les personnes désirant se charger du placement d'actions sont priées de s'adresser directement à moi, pour les conditions de la vente. Ecrire sans affranchir. J. NACHMANN ET FILS, Banquiers à Mayence Rhéno

IMPRIMERIE DU JOURNAL DE CONSTANTINOPLE, ÉCHO DE L'ORIENT.

PAPIER DE LA FABRIQUE DE SMYRNE.